

La chapelle d'Ecublens vendue

Glâne » La commune d'Ecublens est parvenue à vendre la chapelle du village, inutilisée depuis de nombreuses années (*La Liberté* du 10 janvier). La vente a eu lieu à la fin juin. «On est satisfait que la chapelle reste propriété d'un habitant du village», relève le syndic Jean-Pierre Vaucher, qui précise que la commune avait reçu trois offres.

L'acquéreur est un habitant de la commune qui souhaite garder l'anonymat. «Je ne m'intéressais pas spéciale-

ment à cette chapelle, mais beaucoup de monde en parlait et ça m'aurait embêté de la voir partir», explique son nouveau propriétaire. Et d'ajouter: «J'éprouve quand même un attachement sentimental. Le dernier événement en lien avec l'édifice a été le baptême de ma fille.» Le propriétaire n'a pas encore de projet défini pour la bâtisse.

Consacré en 1939, le lieu de culte avait été désacralisé au cours d'un office célébré le 19 octobre dernier. » **CG**

Un prix pour récompenser des Singinois exemplaires

Distinction » Le Prix Sparkasse Sense couronnera son premier lauréat le 21 novembre prochain.

Quelle personnalité, groupe, entreprise ou association s'est particulièrement illustré cette année en donnant une bonne image de la Singine à l'extérieur de ses frontières? C'est la question à laquelle devra répondre le jury du Prix Sparkasse Sense, qui couronnera pour la première fois son lauréat

le 21 novembre prochain. Le public est invité à proposer ses candidats d'ici au 30 septembre, via le site web du label seisler.swiss, à l'origine de la création de ce prix sponsorisé par la succursale singinoise de la caisse d'épargne Clientis.

Dans un communiqué, seisler.swiss indique que le futur lauréat de cette récompense dotée de 4000 francs doit avoir contribué à donner une image positive de la

Singine et des Singinois de par son activité et/ou ses mérites particuliers.

Fondé ce printemps, le label seisler.swiss s'est donné pour mission de rendre plus visible, notamment parmi les Fribourgeois romands, l'identité singinoise. Les responsables espèrent ainsi contribuer à mieux faire reconnaître une certaine philosophie de vie mêlant sens du travail bien fait mais aussi et surtout bilinguisme. » **MRZ**

» www.seisler.swiss

Des archéologues fouillent des vestiges sur le site de la future halle de Grisoni-Zaugg à Saint-Aubin

Un bâtiment romain insolite trouvé

« LISE-MARIE PILLER

Archéologie » Découverte notable vers Saint-Aubin! Dans les vestiges d'un bâtiment en bois romain datant du II^e ou III^e siècle après J.-C., les archéologues ont mis au jour des objets antiques de haut standing, comme une bague, un pendentif, un couteau notamment. Autrement dit, tout le contraire de ce qu'ils s'attendaient à trouver dans un bâtiment de ce type, plutôt modeste, qui est à mille lieues de la luxueuse villa en pierre retrouvée à Vallon, par exemple.



«Jusqu'à maintenant nous considérons qu'une telle construction était de moindre importance»

Jacques Monnier

Cette énigme dormait depuis des siècles sous terre, dans la zone sur laquelle la société Grisoni-Zaugg prévoit de bâtir un centre logistique. Les archéologues y mènent des fouilles préventives depuis la fin mai, financées par le canton de Fribourg (lire encadré).

Harnachement équestre

Devant un champ de maïs bordant le site, le responsable du secteur gallo-romain auprès du Service archéologique de l'Etat de Fribourg, Jacques Monnier, montre les objets découverts hier matin. Tous sont soigneusement rangés dans des pochettes en plastique.

Il y a un ustensile rouillé qui n'est autre qu'un couteau, une fibule en bronze (sorte d'épingle à nourrice attachant des vêtements entre eux), des clochettes, un tesson de bouteille en verre, des éléments ornementaux



Il ne subsiste de l'édifice en bois que la trace des poteaux qui avaient servi d'ossature. Le vestige de deux petits fossés a aussi été retrouvé à côté. Alain Wicht/DR



pour des harnachements de chevaux. Le responsable de secteur montre encore un fragment de bol utilisé pour la préparation de sauces, dont plusieurs autres exemplaires ont été mis au jour sur le site. Le fait interpelle: ce type d'ustensiles n'est habituellement pas retrouvé en si grandes quantités au même endroit. Bref, autant d'indices respirant la richesse. Ce qui ne colle pas avec l'image du bâtiment en bois, comme l'explique Jacques Monnier. «Jusqu'à maintenant, nous

considérons qu'une telle construction était de moindre importance et n'abritait pas de personnes riches.»

Car il s'agit bien d'un édifice en bois, comme en témoignent des traces de poteaux enterrés dans le sol. Ces derniers constituaient l'ossature d'un grand bâtiment en bois et en torchis d'environ 7 mètres sur 9. Le toit était couvert de tuiles. Deux fossés l'environnaient, servant certainement à évacuer les eaux de pluie. Des traces d'un ensemble bâti ont aussi été découvertes

juste à côté, encore floues aux yeux des archéologues.

Des questions à creuser

Si d'autres vestiges de bâtiments romains en bois ont été découverts dans le reste de la Suisse romande, ils servaient plutôt d'atelier à des artisans. L'édifice de Saint-Aubin est bien distinct. Il évoque clairement un lieu d'habitation. «C'est l'hypothèse la plus probable», appuie Jacques Monnier, ajoutant qu'à l'époque toute la région était densément peuplée. Il y avait de

grands domaines agricoles menés par de riches familles.

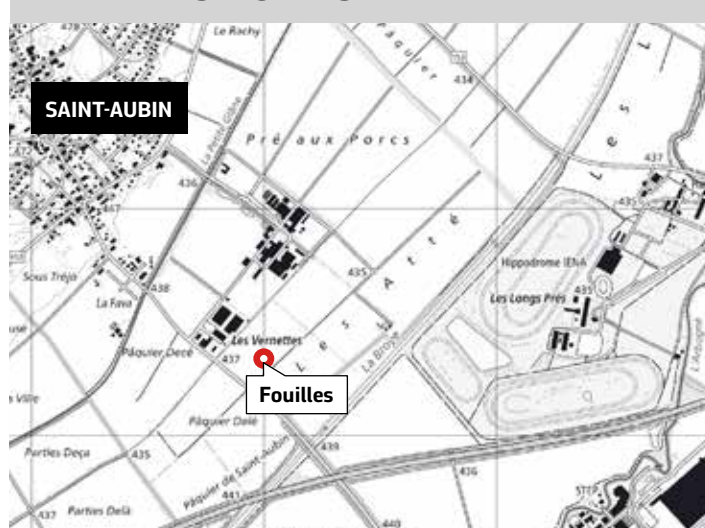
Qui vivait là? Quel était le lien de l'édifice avec la capitale helvète Aventicum et la villa de Vallon, situées toutes deux à équidistance? Pourquoi y a-t-il des traces d'incendies sur certains objets? Ces questions restent pour l'heure sans réponse. Il faudra attendre la fin des fouilles, prévue dans environ 10 jours et les analyses qui seront menées pour en savoir plus.

Dernière particularité du site: la découverte d'un captage

d'eau et d'un puits composé d'une structure de bois relativement en bon état de conservation. Cela est dû au sous-sol. De l'eau circulant dans la couche sableuse où se trouve une partie du puits a en effet alimenté le bois.

Une couche d'argile assez étanche a empêché le précieux liquide de s'évaporer, comme l'ajoutent Jacques Monnier et Frédéric Saby, techniciens de fouille spécialisés auprès du Service archéologique de l'Etat de Fribourg. »

PLAN DE SITUATION



DU SOUS-SOL D'AVENCHES À CELUI DE SAINT-AUBIN

L'archéologie poursuit l'entreprise Grisoni-Zaugg au-delà des frontières cantonales. La société a d'abord envisagé d'implanter son projet de centre logistique, en collaboration avec Von Bergen SA, à Avenches. Elle avait jeté l'éponge en raison de contraintes archéologiques liées au tracé d'une muraille romaine, et s'était reportée sur Saint-Aubin où sommeillent des vestiges tout aussi romains, comme l'ont découvert les archéologues qui mènent les fouilles depuis le mois de mai dernier.

Là s'arrête la comparaison, selon Jacques Monnier, responsable du secteur gallo-romain auprès du Service archéologique de l'Etat de Fribourg: «La muraille romaine est un site qui doit être préservé tandis qu'à Saint-Aubin les objets mis au jour ne seraient pas préservables in situ à long

terme», précise le responsable de secteur. Et d'ajouter que la collaboration avec Grisoni-Zaugg se passe bien. La société a notamment prêté des pelles mécaniques.

Quant au permis de construire de la halle, il n'a pas encore été délivré en raison d'une procédure en cours. La Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage a en effet fait recours auprès de la Direction fribourgeoise de l'environnement et des constructions contre la décision du Conseil communal de Saint-Aubin de lever son opposition, déposée lors de la mise à l'enquête du projet.

Pour rappel, l'organisation estime que la future construction aura un impact important sur le paysage, entre autres arguments. Elle sera entourée sur trois côtés par des terres agricoles. **LMP**